

MOSELLE

Un leader luxembourgeois à Thionville

Leader grand-ducal du bâtiment et des travaux publics, la société CDC a pris, début juillet, le contrôle de la CEP/A2P basée à Thionville (Moselle).

Déjà présent en Lorraine, où il réalise le gros œuvre du futur hôpital Robert-Schuman de Metz, CDC emploie 550 salariés. Parmi ses références phare figurent la construction d'un complexe de bureaux à Belval et le gros œuvre du data center des Postes et Télécommunications du Luxembourg. Spécialiste des petits et moyens chantiers, CEP et sa filiale A2P emploient une cinquantaine de salariés. Une dizaine de recrutements complètera l'effectif au cours des deux prochaines années.

■ Pascale Braun

ALSACE

La couverture zinguerie parie sur l'insertion

Métier au recrutement tendu, la couverture zinguerie suscite une des premières applications collectives du Fonds d'intervention formation emploi du conseil régional. Entre avril et août, 11 chômeurs suivent une préqualification en alternance: 380 heures chez les Compagnons du devoir à Strasbourg, 140 h dans les entreprises, qui se sont toutes engagées à embaucher les stagiaires à la rentrée.

De la préqualification à l'emploi durable

Initiatrice du projet par l'intermédiaire de son institut de formation et de recherche, la fédération régionale du bâtiment (FRB) Alsace a mobilisé les forces vives de l'insertion: Pôle

emploi, Recrut'BTP et le Groupement d'employeurs IndibaTP ont sélectionné les candidats et identifié les entreprises, puis accompagné les stagiaires sur le chemin qui doit les mener de la préqualification à la qualification et à l'emploi durable.

«Que d'énergie pour mettre en œuvre l'idée simple d'une mise en adéquation entre besoins de recrutement et emploi!» s'exclame Martine Calderoli-Lotz, présidente de la commission Formation professionnelle continue au conseil régional.

«L'initiative devrait faire bouler de neige, tant en couverture zinguerie que dans d'autres métiers du bâtiment sous tension», espère Benoît Taillefumier, secrétaire général de la FRB Alsace.

■ Laurent Miguet

TERRITOIRE DE BELFORT

Ergonomie: Mabi distingué

Fabricant d'outillages pour le bâtiment, Mabi remporte le premier prix du concours Lumières de l'innovation 2011, organisé par la Cap-eb. La PME de Botans (2 millions d'euros de chiffre d'affaires) a mis au point un burineur pneumatique ergonomique, avec la contribution d'une jeune doctorante en mécanique de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard.

TERRITOIRE DE BELFORT

Bus en site propre

Un investissement estimé à 40,8 millions d'euros TTC permettra la mise en place du réseau de bus en site propre d'ici à 2013. Baptisé «Optymo 2» en référence à Optymo, la marque des transports en commun du département, ce programme vise à doubler la fréquentation du réseau pour atteindre 10 millions de voyages annuels. Quatre bureaux d'étude accompagnent le syndicat mixte: BEJ, Alfred Peter, RRA et Ceryx Traffic System.

METZ

Corio acquiert le centre Saint-Jacques

Le groupe hollandais Corio a acquis 75,8% du centre commercial Saint-Jacques à Metz, pour un montant de 96 millions d'euros. L'investisseur compte engager au plus vite la modernisation du centre pour renforcer son potentiel commercial. Le centre Saint-Jacques accueille chaque année 13 millions de visiteurs dans 105 boutiques, au cœur du plateau piétonnier de l'hypercentre messin.

MOSELLE

Rehau investit à Morhange

Spécialiste de la transformation de polymères pour le bâtiment, l'automobile et l'industrie, Rehau annonce un investissement de 10 millions d'euros sur son usine de Morhange (Moselle). Le site de 870 salariés, qui produit des profilés pour bâtiment, souhaite ainsi augmenter sa capacité de production et de stockage, et doubler la capacité de plaxage (collage à chaud) de ses menuiseries en couleur.



COLAS GUYONNAUD

CÔTE-D'OR

Couverture d'exception au château de Barbirey

La couverture neuve donne au château de Barbirey une unité qu'il n'avait jamais connue, sans pour autant trahir l'esprit des bâtisseurs, qui ont élevé le corps central dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. «Les teintes et les formes inhomogènes proposées par la tuilerie de Bridoré [Indre-et-Loire], se rapprochent des tuiles anciennes, sans en présenter les risques de défauts d'étanchéité», résume Jean-Bernard Guyonnaud, propriétaire du château inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Ce choix s'est imposé jusque dans les deux ailes ajoutées au XIX^e siècle. Hory Marçais a restauré toitures et façades. Montant des travaux: environ 250 000 euros.